Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1626_889.jpg

uoit point voulu donner audience en France au Baron de Montaigut, que le Roy de la grand'Bretagne auoit enuoyé pour colorer le susdit renuoy. Il s'est dit & escrit sur ce suject diuerses choses, touchant les Conferences que ledit sieur Mareschal auoit euës à Londres auec Messieurs les Conseillers d'Estat d'Angleterre, qui luy auoient proposé le 8. de Nouembre, 1. Vn estat nouueau des personnes Ecclesiastiques, & des Dames & Officiers François que la Royne auroit à sa suitte: 2. La deliurance de soixante Prestres prisonniers: 3. L'Arrest contre les Catholiques leué: 4. L'Impost sur iceux osté & reuoqué: & 5. Main-leuée des Vaisseaux arrestez.

Suject du renuoy en France des Ecclesiastiques & Officiers François de la Royne de la grand'Bretagne.

Les Propositions que le Conseil d'Estat d'Angleterre luy firent.

La conclusion de ces propositions ayant esté remise iusqu'à ce qu'il eust sceu la volonté de sa Majesté Tres-Chrestienne sur icelles; ledit sieur Mareschal se rembarqua pour s'en retourner en France, auec les beaux cheuaux dont on luy auoit fait present, lesquels il perdit en son passage, par ce que les vents contraires les retint plus que l'ordinaire sur mer.

Retournant en France, il perd les beaux cheuaux desquels on luy auoit fait present.

Ces propositions veuës & considerees en France, & recogneuës differentes des promesses du Contract, de l'entretenement duquel il s'agissoit, ne pouuant estre acceptees, on continua, tant en France qu'en Angleterre, les arrests & saisies des nauires & marchandises les vns sur les autres.

Durant que ces choses se passoient les Escriuains du temps affectionnez à la Maison d'Austriche, remplirẽt leurs Libelles Latins de leurs dires ou mesdisances ordinaires contre l'Al-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1626_604_2.jpg

proteſtant que iamais ils n'ont eu aucune co-
gnoiſſance de ſi malheureux & abominable
deſſein, auquel ils ſe fuſſent oppoſez, & s'op-
poſeront touſiours, au hazard de leurs vies.
Neantmoins afin qu'ils puiſſent plus vigoureu-
ſement effectuer leurs bonnes intentions &
deliberations, & cõſeruer auec plus de moyen
la ville contre les entrepriſes & practiques des
dehors qui ſe font tous les iours en icelle, ils
ont ſupplié ledit ſieur Galland de faire la fa-
ueur à la ville d'interceder pour elle enuers ſa
Majeſté, afin qu'il luy plaiſe reſtablir au plu-
ſtoſt la ſeance de ſa Chambre de l'Edict de Lan-
guedoc, & par ce moyen ſa Iuſtice Souueraine
dans ladite ville, conformément à ſes Declara-
tions, pour le bien de ſon ſeruice, & affermiſ-
ſement de la Paix.

Comme auſſi ledit ſieur Galland a eſté ſup-
plié d'appuyer de ſa recommandation enuers
ſa Majeſté, & Noſſeigneurs de ſon Conſeil, les
Reſponſes qui ſeront faites par ſa Majeſté au
Cahier preſenté à Paris au mois de Feurier der-
nier, & caſſation de tous iugements & Arreſts
donnez contre & au preiudice des Reſponſes
faites audit Cahier.

Ainſi conclud, deliberé & arreſté, en foy
dequoy nous ſommes ſoubſignez auec noſtre
Greffier audit Caſtres les an & iour ſuſdit. Du
Mas Conſul, Bonel Conſul, Ricard Conſul.
Du mandement deſdits ſieurs Conſuls, Ray-
mond Commis du Greffe.

Cét acte & autres rapportez cy-deſſus faiſant
mention du Decret du Synode de Realmont,

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1626_890.jpg

liance faite, disoient-ils, d'vne Fille de France, *Cum Scoto perfido periuroque Caluinistarum Pontifici* : c'estoient de leurs moindres injures.

Nouu Nouorum, pag. 16. & seq.

C'est l'ordinaire que les recherches d'Alliance par Mariage entre les Souuerains, lesquelles ne reüssissent pas selon leurs desirs, produisent entr'eux des haines presque irreconciliables. Les recherches & negotiations du Mariage du Prince de Galles auec l'Infante d'Espagne, dites tant par les Anglois que par les Espagnols, de ce qui est aduenu depuis la rupture desdites recherches en seruét de preuues assez veritables.

Depuis l'Angleterre s'estant tournée à rechercher l'Alliance par Mariage auec vne fille de France : Et le Marquis d'Effiat ayant esté enuoyé par le Roy Tres-Chrestien en Ambassade extraordinaire à Londres vers sa Majesté de la grand'Bretagne pour negotier ledit Mariage & les aduantages des Catholiques d'Angleterre, le suiuant Discours qui a esté fait sur ce sujet, ayant esté trouué partir d'vne personne intelligente aux affaires d'Estat, nous l'auons mis icy, afin que ceux qui ne desirent que sçauoir la verité des choses passees en ayent vne parfaicte cognoissance en le lisant.

Discours de l'Ambassade extraordinaire du Marquis d'Effiat en Angleterre, sur la recherche faicte du Mariage de Madame

CEVX qui traictent de la Politique nous apprennent, que Dieu pour la conseruation des petits Estats, n'en laisse point vn seul qui soit beaucoup au dessus d'eux sans luy en opposer vn autre du tout, ou à peu pres pareil en forces, afin de les tenir en ballance esgale, & empescher que l'vne ny l'autre de ces deux grandes puissances fasse de grands progrès au desaduantage des petites,

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1626_891.jpg

La Couronne de l'Empire, & celle de France, se sont longuement données cét empeschement mutuel : car l'vne eust sans le contrepoids de l'autre, emporté & attiré à son obeyssance auec facilité le reste de la Chrestienté.

Sœur du Roy auec le Prince de la grãd' Bretagne, à present Roy.

Or l'Empire estant tombé aujourd'huy dans la Maison d'Austriche, celle de France tient à present en mesme equilibre ceste Maison nouuelle qu'elle a fait par le passé celle de l'Empire.

C'est pourquoy la Maison d'Austriche considerant qu'il n'y a à present que celle de France qui puisse arrester beaucoup l'aduancement de ses armes, fait tout ce qu'elle peut pour diuiser & partager les François de factions & guerres intestines, afin que les empeschant au dedans, ils ne puissent commodément porter leurs armes au dehors, pour le secours de leurs voisins & Alliez, & encores moins pour le recouurement des Royaumes & Estats que les Espagnols ne retiennent sur eux que par vsurpations.

Pourquoy la Maison d'Austriche, tant en Allemagne qu'en Espagne, fait tout ce qu'elle peut contre la Couronne de France.

Se representant encores que la plus puissante Couronne en la Chrestienté apres celle de France & d'Espagne est celle de la grand'Bretagne, & de telle consequence qu'elle peut donner le trébuchant en faueur de l'vne des deux Couronnes à laquelle elle se sera jointe au grand prejudice de l'autre.

Pourquoy elle a fait semblant de rechercher l'alliãce par Mariage auec la Maison de la grand'Bretagne, & pourquoy elle ne la pouuoit contracter sans se preiudicier.

L'Espagne a pour ceste raison grandement redouté ceste alliance auec la France, & pour la trauerser fait semblant de la rechercher elle-mesme. Ie dis qu'elle a fait semblant seulement, d'autant qu'elle n'a peu par raison d'E-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1626_892.jpg

ſtat veritablement faire ceſte recherche, à cau-
ſe que ſes plus grandes & ſpecieuſes preten-
tions eſtant ſur les Eſtats & Republiques qui
ſont alliées par ligue offenſiue & deffenſiue
auec l'Angleterre, elle ne pouuoit valide-
ment contracter ceſte alliance ſans ſe pre-
cier grandement.

Mais quoy que ceſte recherche ne fuſt que
feinte, & pour y amuſer l'Angleterre aucun
de temps & iuſques à ce que l'alliance de Fran-
ce euſt arreſté party ailleurs, elle pouuoit
neantmoins paſſer pour veritable, tant dans
l'eſprit du Roy de la grand'Bretagne, qu'en ce-
luy de ſes ſubjets, de quelque Religion qu'ils
peuſſent eſtre, puiſque nous nous laiſſons per-
ſuader auec facilité ce que nous deſirons auec
ardeur. Or le Roy de la grand'Bretagne auoit
beaucoup de ſuject pour deſirer ce mariage, à
raiſon de la reſtitution du Palatinat qui le de-
uoit faire moyennant iceluy. Les Proteſtans &
Puritains ſes ſubjets le deſiroient non ſeule-
mẽt pour ceſte raiſon, mais auſſi pour le regard
que ceſte alliance deuoit procurer aux naturels
de Religion pareille à la leur. Et les Catholiques
eſtoient encores par de plus grandes conſide-
rations portez à ſouhaitter d'aduantage l'ad-
uancement de ce Mariage, & meſme en tout
cas celuy des affaires d'Eſpagne par ce moyen.

Pourquoy le Roy de la grand'Bretagne a deſiré l'alliance par mariage auec la Maiſon d'Auſtriche d'Eſpagne.

Car c'eſt vne choſe fort veritable, quoy que
poſſible fort mal-aiſée à croire, que les Catho-
liques d'Angleterre n'affectionnent aucune
domination à l'eſgal de celle d'Eſpagne, l'ay-
mant de telle ſorte à cauſe de l'amour qu'ils

Pourquoy les Catholiques Anglois n'affectionnent d'autre domination que celle de

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1626_893.jpg

ont pour leur Religion, qu'ils prennent vne bonne part en l'interest de la grandeur de ceste Maison, s'interressant auec tãt de passion en ce suject; qu'ils conçoiuent vne forte haine contre ceux qui la trauersent, comme contre ceux qui trauersent & retardent le libre exercice de leur Religion, qu'ils croyent ne pouuoir esperer que de la part de ceste Couronne. Ce qui prouient entre autres causes de ce que gemissant sous la domination de leur Prince naturel à cause de l'oppression qu'ils en reçoiuent en la liberté de leurs consciences, & ne voyans que deux grands Princes qui la leur puissent redonner, sçauoir le Roy de France, & celuy d'Espagne, pour estre les deux plus puissants de la Chrestienté, ils s'imaginent que les François n'en ont ny le vouloir ny le pouuoir: par ce que puis qu'ils tolerent l'exercice de la Religion contraire à la Catholique dans leur Estat propre, ils ne trouuent point d'apparence pour croire qu'ils voulussent faire d'auantage pour leurs voisins que pour eux-mesmes: Et quand bien ils en auroient la volonté, qu'ils ne la pourroient pas mettre à entiere execution, à cause qu'aux premiers sousleuements & troubles qu'ils resentent parmy eux, les Religionaires les embrouillent en mesme temps par de beaucoup plus grands, lesquels se trouueroient encores plus dangereux, s'ils transferoient leurs forces & la puissance de leurs armes ailleurs: tellement qu'ils tournent toutes leurs esperances du costé de l'Espagne, estant persuadez par ceux en qui ils prennent

la Maison d'Espagne.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1626_894.jpg

plus de creance, & qui ont vn plain pouuoir sur leurs consciences. Que si les armes des Princes de la Maison d'Austriche n'estoient occuperties par la Rebellion de leurs subjets, & occupez autre part contre les ennemis du Catholicisme, qu'ils les emploieroient entierement pour la liberté de la Religion Catholique en Angleterre, veu le grand zele qu'ils semblent auoir à l'aduancement de leur Religion, laquelle impression ils reçoiuẽt fort aisément.

Quand la Religion Catholique cõmença à pericliter en Angleterre.

D'autant que la Religion Catholique ayant premierement periclité sous Henry huictiesme, & incontinent apres esté totalement opprimée sous Edoüard sixiesme son successeur, elle recouura son entiere & premiere liberté sous le regne de Philippe second Roy d'Espagne & d'Angleterre par le mariage qu'il contracta auec Marie fille de Henry & sœur d'Edoüard, duquel outre la liberté de leur Religion ils ne peurent receuoir que toutes sortes de biens-faits & traictements fauorables, le Prince estant obligé en vn nouueau aduancement à gaigner par toutes sortes de douceurs les cœurs & les affections de ses nouueaux subjets. Ce nouueau Roy ayant si peu regné en Angleterre, qu'il n'eut que du temps pour, en les bien traictant, y prendre des intelligences lesquelles y furent & sont encores à present fort faciles, par ce que comme elles ne se pratiquent par les Princes qu'auec les Grands, la pluspart de ceux d'Angleterre sont Catholiques, tant pour estre plus capables d'estre mieux instruits & esclaircis de la verité, que

Philippe II. Roy d'Espagne marié auec Marie Royne d'Angleterre, ietta les fondemẽts des intelligences que les Espagnols ont auec plusieurs Seigneurs Anglois.

Les Grands Seigneurs en Angleterre sont Catholiques: comment

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1626_895.jpg

pour auoir la commodité de nourrir & entretenir dans leurs maisons des Prestres Theologiens qui les entretiennent & fortifient, non seulement en leur creance, mais aussi en affection enuers la Maison d'Espagne, à cause que la pluspart des Ecclesiastiques estrangers desirent plustost l'establissement de la grandeur d'Espagne, que d'aucune autre, pour estre les Ecclesiastiques en plus grand respect en Espagne qu'en aucune autre Prouince de la Chrestienté: mesmes les plus employez dans les Conseils d'Estat & affaires, tant publiques que particulieres: Outre ce que les chefs de ces Prestres sont Espagnols, qui comme tels ne peuuent procurer que l'amour & l'aduancement des affaires d'Espagne en Angleterre. D'auantage les mesmes Prestres sont tellement respectez & honorez dans les Maisons des Grands d'Angleterre, à cause de la grande reuerence qu'ils portent à la Religion, que presque l'entiere disposition de la Maison des Grands despend & est entre les mains de ces Prestres, d'où vient qu'ils n'y aduancent que ceux qui se rendent conformes à leurs inclinations, & en esloignent tous autres qu'ils y recognoissent contraires, par lequel moyen ils se maintiennent d'auantage & accroissent leur authorité; ce qui fait que ces Grands estans bien affectionnez à l'Espagne, ils y attirent à leur imitation les petits, & en leur consideration leurs amis, leurs Officiers, & leurs subjets, qui ne peuuent pas estre en petit nombre.

& par qui entretenus d'estre affectionnez à la Maison d'Espagne.

Ecclesiastiques en grãd respect en Espagne.

Les Chefs des Prestres qui se trouuent en Angleterre sont originaires Espagnols.

Sont honorez dãs les Maisons des Grands d'Angleterre.

On peut encores adjouster à ces considera-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1626_896.jpg

Deux raisons particulieres pourquoy les Catholiques Anglois affectionnent la prosperité d'Espagne.

1. Les deniers qu'on fait distribuer entr'eux pour les soulager & ayder en leurs vexations.

Et 2. Les despenses pour l'entretenement des Seminaires Anglois.

tions quelques autres qui ne sont pas de peu de consequence, sur les raisons qui obligent les Catholiques Anglois à aimer la prosperité des affaires d'Espagne : La premiere, Que le Roy d'Espagne employe pour soulager les Catholiques Anglois, & les ayder à retirer des prisons & redimer d'autres vexations, plus de soixante mille liures tous les ans.

L'autre, Qu'il a estably des Seminaires Anglois par tous ses Estats où ils sont nourris & instruits, & par ce moyen obligez à moyenner & fauoriser les aduantages de la Maison d'Espagne plus que de toute autre de la Chrestienté. En fin que la Maison d'Austriche fait monstre & parade d'vn exterieur si zelé enuers le Catholicisme, que pour n'auoir à present guerre que contre des peuples qui sont de Religion contraire à la Catholique ; il semble par là à ces Catholiques Anglois qu'elle n'aye les armes à la main que pour la defense & l'aduancement de la Religion, restablissant le Catholicisme aux lieux dont il auoit esté osté, & l'establissant aux autres où il n'y en auoit iamais eu, qui tombent sous la domination de ceste Maison.

Pourquoy les Anglois qui auoient porté le Roy de la grand' Bretagne à l'Alliance d'Espagne commencerent à refroidir leurs desirs

Le Roy de la grand'Bretagne estant donc fort porté à ceste Alliance, tant par les raisons susdites, que par la Mere de son Fauorit, laquelle est Catholique ; & par ses subjets pareillement tant Protestans, Puritains, que Catholiques, pour les considerations cy-dessus rapportées, furent longuement sans s'apperceuoir de la fiction de l'Espagnol : toutesfois les Protestans & les Puritains voyant en fin les demandes aduantageuses

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1626_897.jpg

uantageuses qu'il faisoit pour les Catholiques, commencerent à refroidir leur affection, tant enuers ceste Alliance qu'enuers leur Roy, pour le trop de desir auquel il ne laissoit pas de persister, nonobstant les desaduantages de telles demandes.

de ceste alliance.

Mais les plus iudicieux considerans les difficultez & les longueurs que l'Espagne y apportoit (car ceste recherche a duré vnze ans entiers) commencerent à recognoistre qu'elle n'estoit que simulée, proposée, & mise en auant par l'Espagnol, pour empescher seulement l'Alliance de l'Angleterre auec la France, & nourrir les Anglois de ceste esperance, iusques à ce que toutes les filles de France fussent mariées en d'autres Maisons que celle d'Angleterre, pour rompre par apres facilement quand il voudroit.

Pourquoy la recherche de ceste alliance a duré vnze ans, & des longueurs que l'Espagne y apportoit.

Or d'autant que le Roy d'Espagne cachoit de iour à autre ses artifices sous de nouueaux pretextes, & coloroit la principale excuse de son retardement de la grande difficulté qu'il recognoissoit de faire passer l'Infante en Angleterre; sur cela le Prince de Galles pour faire voir la verité à tout le monde de ce qui en estoit, & leuer entierement le masque de la tromperie s'il y en auoit, print resolution, poussé d'vne forte generosité, d'aller luy-mesme en personne iusques dans l'Espagne, & à cét effect se couler trauesti en Courrier par la France, passant par dessus toutes les considerations des perils que courent non seulement ceux qui s'exposent à la mercy des mers & d'vn si peni-

Pourquoy le Prince de Galles fut en Espagne.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan